

24 milliards de DA pour mettre en valeur la vieille médina
**Le public redécouvrira
La Casbah rénovée en 2020**

Page 4

Au moins 86 morts dans un attentat contre une manifestation prokurde
**Explosions
meurtrières à Ankara**

Page 24

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3690 - Dimanche 11 octobre 2015 - Prix : 10 DA

Jeux mondiaux militaires 2015/ Football



**L'Algérie
championne
du monde**

Page 24



Initiative du FLN pour soutenir le programme du Président

Le RND disposé à «collaborer»...

Page 3

**Le nouveau
visage de la
guerre en Syrie**

Par Mohamed Habili

D'un côté Américains et russes n'arrêtent pas d'appeler à une meilleure coordination entre eux pour mieux combattre l'ennemi commun, Daech, en réalité pour éviter de se tirer dessus par erreur, ce qui serait gros de conséquences, mais de l'autre leur compétition fait plus que jamais rage en Syrie, et possiblement bientôt en Irak. La Russie ne s'est décidée à intervenir directement en Syrie qu'en dernier recours pour ainsi dire, pour sauver le régime syrien qui s'écroulait, harcelé qu'il était de toutes parts par une nuée de groupes portés à bout de bras par les monarchies du Golfe et par la Turquie, par les frontières de laquelle tout particulièrement se déversait un flot continu de nouveaux djihadistes. Ce qui de la part des Etats-Unis et de leurs alliés dans et hors la région pouvait paraître soit un manque de détermination à combattre l'Etat islamique, soit une incompétence à le faire, était en fait une stratégie minutieusement étudiée basée sur l'atermoisement, destinée à faire prendre au conflit tout le temps nécessaire pour que le régime syrien épuise non seulement ses forces mais encore celles de ses alliés venus à sa rescousse. Voilà pourquoi les généraux et responsables politiques américains ne cessaient de dire que la guerre contre Daech était forcément une guerre longue, très longue même, qu'elle pouvait durer une décennie, voire deux décennies, si ce n'est pas plus.

Suite en page 3

**Un nouveau système de radars
mobiles entre en service**

«4 000 morts par an, c'est trop !»



Un nouveau système de radars mobiles de contrôle de vitesse a été mis en service hier par la Gendarmerie nationale. Une nouvelle que le général Ghir Badaoui, en sa qualité de directeur de la télématique, a dévoilé lors d'une conférence de presse qu'il a animée au siège divisionnaire à Chéraga.

Lire page 2

Saisie de plus de 8 quintaux de kif
**Lutte sans relâche
contre le trafic de drogue**

Page 2

Le chef d'orchestre de l'Association des beaux-arts, Abdelhadi Boukoura
**«Il faut pratiquer l'art
pour l'art afin de le réussir»**

Page 13

Un nouveau système de radars mobiles entre en service

«4 000 morts par an, c'est trop !»

■ Un nouveau système de radars mobiles de contrôle de vitesse a été mis en service hier par la Gendarmerie nationale. Une nouvelle que le général Ghir Badaoui, en sa qualité de directeur de la télématique, a dévoilé lors d'une conférence de presse qu'il a animée au siège divisionnaire à Chéraga.

Par Mohamed Mabkhout

«Quatre mille morts par an, c'est trop!» a déploré le général Badaoui, lors d'une rencontre avec la presse. Une expression qui tire la sonnette d'alarme pour trouver d'autres moyens afin d'arrêter le massacre routier. Un nouveau dispositif a été mis en service par la Gendarmerie nationale afin de recourir aux bienfaits de la technologie. 571 radars sont fixés sur des véhicules de service ou d'autres banalisés pour détecter toute conduite dangereuse sur nos routes. Une alternative aux radars fixes, des moyens qui demeurent un équipement vétuste. Toujours dans le même sujet, les anciens équipements seront de nouveau recyclés pour être utilisés sur d'autres axes routiers. La nouvelle acquisition s'inscrit dans le cadre «de la démarche générale adoptée par l'Etat et en plus des multiples dispositions entre-

prises visant à instaurer une nouvelle culture de sécurité routière», a déclaré le général Badaoui. L'opération devra être généralisée sur le territoire national au mois de mars prochain, selon le même orateur.

Il est à savoir que le matériel, équipé de la dernière technologie, peut enregistrer des vidéos par des caméras fixées sur des véhicules en service ou d'autres banalisés. Comme nous a expliqué le chef de la division routière, le but de cette technique est de passer inaperçu et prendre les chauffards sur le fait. «Les radars entrent dans le cadre de la sécurité générale sur le territoire national», a expliqué le conférencier Ghir Badaoui, en réponse à la question sur la fonction précise de ce nouveau matériel. En deuxième fonction, selon le même intervenant, c'est d'identifier les chauffards sur le territoire national, et les classer sur une liste noire dans le but d'alimenter une banque des données et avoir une traçabilité plus précise.

En ce qui concerne la répartition de ces radars mobiles, en sachant que le nombre d'accidents varie d'une région à une autre, le chargé de la communication au sein de la Gendarmerie nationale nous a confirmé que la capitale se taillera la part du lion, à cause du nombre d'accidents dans cette wilaya comparée aux autres.

Parmi les nombreuses caractéristiques de ces équipements, il y a lieu de citer : le contrôle des véhicules de jour comme de nuit dans toutes les conditions climatiques à l'aide d'un système infrarouge, ainsi que l'élaboration en temps réel du procès-verbal des infractions constatées. Dans ce point l'appareil peut aussi localiser le lieu de l'infraction par système GPS, et pouvoir différencier le véhicule léger de celui poids lourd. Des possibilités qui permettent à ce nouveau réseau de



radars d'alléger le bilan du terrorisme routier.

Une baisse dans les accidents de voiture, mais...

«La Gendarmerie nationale est aujourd'hui prête en matière de matériel» chose que nous a

indiqué le colonel Keroud, chargé de la cellule de communication au sein de la même institution. Il est à savoir que le bilan reste toujours lourd à supporter, dû principalement au nombre d'accidents perpétrés. Selon les chiffres communiqués pour cette année durant les 9 premiers mois comparés à la même période

de l'année précédente, une baisse a été constatée.

Le nombre d'accidents, des victimes, et des blessés a viré vers le bas. Une bonne nouvelle qui ne réjouit pas trop, en sachant que le classement de l'Algérie à l'échelle internationale reste toujours parmi les premiers pays... **M. M.**

En raison des intempéries

La DGSN appelle les conducteurs à faire preuve de vigilance

LA DIRECTION générale de la Sûreté nationale (DGSN) a appelé les conducteurs à faire preuve de vigilance sur les routes en raison des intempéries enregistrées dans plusieurs régions du pays, a indiqué samedi un communiqué de la DGSN. Pour réduire le nombre d'accidents de la circulation, les services compétents appellent les conducteurs de poids lourds, de véhicules, de transport public et motocycles ainsi que les usagers de la voie publique à faire preuve de vigilance, de jour comme de nuit, à réduire la vitesse de

façon à maîtriser le véhicule, en respectant la distance de sécurité, en s'assurant des systèmes de freinage et d'éclairage et en évitant le stationnement anarchique. La DGSN appelle également les piétons à utiliser les passages pour piétons, à marcher sur les trottoirs et à faire preuve de vigilance par rapport aux écoliers. Elle rappelle, dans ce cadre, que les numéros vert 1548 et celui des secours 17 ainsi que les pages Facebook et Twitter de la Sûreté nationale restent au service des citoyens et conducteurs 24/24h. **R. N.**

Saisie de plus de 8 quintaux de kif

Lutte sans relâche contre le trafic de drogue

Les saisies de drogues sont de plus en plus fréquentes à l'ouest du pays. Près de 8 quintaux de kif saisis à Oran et Tlemcen ces dernières 48 heures par les services de la Gendarmerie nationale.

Il ne se passe pas un jour sans que les douanes ou les services de sécurité mettent la main sur des quantités énormes de kif traité, notamment au niveau du tracé frontalier. Malgré l'intensification des mesures de sécurité imposées par les services de la Sûreté nationale, notamment au niveau des frontières avec le Maroc considéré comme le principal point d'entrée de la drogue en Algérie, l'importation illégale de ces produits hautement nocifs est en perpétuelle augmentation. L'afflux de ces toxines vers l'Algérie est devenu une grave menace pour le pays, menaçant ainsi la destruction de nos jeunes et hypothéquant leur avenir.

Le bilan des saisies de kif de ces dernières 48 heures donne froid dans le dos. Quelque 795 kg de kif traité ont été saisis, ces dernières 48 heures à Oran et Tlemcen.

Lors d'une patrouille sur la route reliant la commune de M'Sirda-Fouaga à Bab El-Asa, les gendarmes de la brigade territoriale de Boukanoune ont découvert sept quintaux de kif traité, dissimulés à l'intérieur d'un véhicule, abandonné par son conducteur. Celui-ci avait pris la fuite vers une forêt mitoyenne, à la vue des éléments du dispositif. Par ailleurs, agissant sur renseignements, les gendarmes de la section de recherches d'Oran ont arrêté au centre-ville d'Oran, un narcotraffiquant qui se trouvait à bord d'un véhicule. Le mis en cause était en possession de 95 kilos de kif traité. Des enquêtes ont été ouvertes au sujet de ces deux affaires, indique la même source.

Le trafic de drogue en provenance du royaume de Mohamed VI connaît un véritable essor. Devant les quantités importantes provenant du royaume chérifien saisies chaque jour, les pouvoirs publics n'ont pas cessé de tirer la sonnette d'alarme sur la gravité de la situation. Malgré les efforts de l'Etat pour lutter contre le fléau de la drogue, les

chiffres avancés par les différents corps de sécurité sont de plus en plus déconcertants. Des saisies importantes confirment l'étendue du phénomène en Algérie. Ces derniers sont suffisants pour confirmer cette dangereuse tendance, qui implique par conséquent une hausse de la consommation.

Les tentatives de submerger l'Algérie par la drogue sous toutes ses formes ont été fermement altérées par les services de lutte contre les stupéfiants, parvenant à démanteler et à mettre fin aux agissements de nombreux réseaux qui utilisent l'Algérie comme zone de transit vers l'étranger. Les efforts entrepris par les éléments de la gendarmerie dans le cadre de la lutte contre ce fléau se sont soldés par des résultats concrets sur le terrain, notamment en termes de saisies de quantités énormes de kif traité, de démantèlement de réseaux internationaux dont les barons et les membres sont traqués et leurs noms faisant l'objet de mandats d'arrêt nationaux et internationaux.

Louiza Ait Ramdane

Protection civile/Intempéries

74 interventions en deux jours dans les rues d'Alger

74 INTERVENTIONS ont été effectuées par des unités de la Protection civile de la wilaya d'Alger jeudi et vendredi marqués par d'importantes chutes de pluie, accompagnées de rafales de vent, qui ont provoqué des inondations et des infiltrations d'eau, sans faire de victimes, indique samedi un bilan de la Protection civile.

«La Protection civile d'Alger a effectué 74 interventions pour faire face à des inondations et des infiltrations d'eau, ainsi qu'à d'autres événements en lien à des averse orageuses qui ont affecté la wilaya, qui ont été signalées par un bulletin météorologique spécial (BMS)», souligné le capitaine Saïdj Belkacem, chargé de communication à la direction de la wilaya d'Alger de la Protection civile. Les interventions des unités des sapeurs-pompiers ont commencé dans la journée du jeudi 8 octobre à 16 heures et se sont terminées samedi 10 octobre à 7 heures, selon le chargé de communication de la direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger. Le BMS, qui a prévu des cumuls des précipitations pouvant atteindre ou dépasser localement 60 mm avec rafales de vent, a d'ailleurs pris fin samedi à 9h. Parmi les 74 interventions de la Protection civile de la wilaya d'Alger, 22 ont concerné des inondations et 20 autres sont liées à des infiltrations d'eau enregistrées jeudi et vendredi dans plusieurs

communes dont Sidi M'hamed, Belouizdad, Alger-Centre, Bouzaréah et Hydra. **H. N.**

Initiative du FLN pour soutenir le programme du Président

Le RND disposé à «collaborer»...

■ Le RND a souligné que «dans le soutien au président de la République et dans la défense des intérêts supérieurs du pays», les deux partis «sont des alliés stratégiques», après avoir rappelé que «chaque parti» avait fait une proposition, y compris le RND.



Par Ghani Y.

Le Rassemblement national démocratique (RND) a réaffirmé, hier à Alger, sa position qui consiste à «collaborer» avec tout ceux qui partagent ses positions relatives au soutien du président de la République et à la défense des intérêts «supérieurs» du pays. Réagissant à l'appel du parti du Front de libération nationale (FLN), le RND a souligné que «dans le soutien au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et dans la défense des intérêts supérieurs du pays», les deux partis «sont des alliés stratégiques». Le secrétaire général du FLN, Amar Saadani, a appelé la semaine dernière les

partis politiques, y compris l'opposition, à adhérer à l'initiative de son parti visant à former un front national pour soutenir le programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

Le RND a précisé dans son commentaire qu'«il sera toujours en première ligne pour soutenir le Président Abdelaziz Bouteflika et pour appuyer le gouvernement au Parlement».

«Chaque fois que cela sera nécessaire, nous collaborons avec tous ceux avec lesquels nous partageons les mêmes positions», a indiqué le RND.

Quant aux «formes et organisations» de cette collaboration, le parti a estimé que «cela mûrira avec le temps pour dégager une

approche commune», après avoir rappelé que «chaque parti» avait fait une proposition, y compris le RND.

Crise générée par la chute des prix du pétrole : appel à «la vigilance et à la rigueur»

Le porte-parole du Rassemblement national démocratique, Seddik Chihab, a appelé, hier, les responsables et les citoyens à davantage de rigueur et de vigilance devant la crise générée par la chute des prix du pétrole. «Il ne faut pas baisser les bras devant la crise générée par la chute des prix du pétrole.

Nous allons entrer dans une phase difficile, mais il faut sensibiliser les citoyens et ceux qui gèrent les finances du pays à plus de rigueur et de vigilance», a-t-il souligné, à l'ouverture d'une journée d'étude organisée par le RND et intitulée «L'aménagement du territoire entre les défis de la mondialisation et les exigences du développement local».

Chihab Seddik a rappelé que «l'Algérie a remboursé, il y a des années, sa dette extérieure, ce qui la protège des effets négatifs de la crise générée par la chute des prix du pétrole».

Concernant le thème de cette rencontre, Chihab Seddik a indiqué que le RND accorde une «grande importance» à la qualité de vie des citoyens, d'où sa préoccupation pour l'aménagement du territoire, un sujet jugé très sensible.

«Oran est une grande métropole. Elle a connu, ces dernières années, un grand développement et n'a rien à envier aux grandes villes du bassin méditerranéen, et ce, grâce aux efforts des collectivités locales et de sa population», a estimé Chihab Seddik, soulignant qu'une vie meilleure passe nécessairement par un urbanisme ambitieux et une ville propre et bien aménagée.

Dans ce cadre, les organisateurs de cette journée d'étude ont souligné que cette rencontre régionale est la première d'une série de rencontres qui s'intéressent à l'aménagement du territoire national à l'horizon 2030.

G. Y./APS

Sommet mondial de la santé et Forum germano-africain

Boudiaf représente l'Algérie

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, représentera l'Algérie aux travaux du Sommet mondial de la santé et au 2^e Forum germano-africain sur la santé qui se tiendront respectivement du 11 au 13 octobre et le 14 octobre à Berlin (Allemagne), a indiqué hier un communiqué du ministère de la Santé.

M. Boudiaf prendra part au 2^e Forum germano-africain «en qualité d'invité d'honneur et

orateur principal, compte tenu du leadership algérien en Afrique dans le domaine de la santé, caractérisé notamment par l'importance des chantiers ouverts ces deux dernières années pour améliorer l'accès aux soins spécialisés et réhabiliter l'organisation et le fonctionnement du système national de santé sur les bases de l'excellence, de la saine gouvernance des ressources et de l'équité de l'accès aux soins», souligne la même source.

Organisé par l'association Afrika-Verein et le German Healthcare Partnership (GHP), le Forum germano-africain de la santé a vocation à mettre en place des plateformes de dialogue et de collaboration pour trouver des réponses appropriées aux besoins des systèmes de santé en Afrique dans le cadre du partenariat entre l'Allemagne et les pays africains.

Said F.

Atelier à Tamanrasset

Formation dispensée par le PNUD au profit de femmes élues

Une quarantaine de femmes élues aux Assemblées populaires communales (APC) et de wilaya (APW) prennent part à un atelier de formation ouvert hier à Tamanrasset dans le cadre d'un partenariat entre le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales (MICL) et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en Algérie.

«Ce projet s'inscrit au titre du soutien de la participation politique de la femme en Algérie par le renforcement des compé-

tences des femmes, membres des APC et de l'APW, à la faveur de l'organisation d'ateliers de formation encadrés par des femmes expertes», a souligné la représentante du PNUD en Algérie, Randa Abu El Hassan.

La directrice de la gouvernance au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, Fatima Hamrit, a, de son côté, indiqué que «le ministère vise à travers ces ateliers à développer les performances des élues locales dans les différents domaines, dont notamment la communica-

tion, les modèles de gestion du service public et les relations avec la société civile dans l'optique d'assurer une participation effective dans le processus de développement local durable».

Le chef de l'exécutif de la wilaya de Tamanrasset, Belkacem Silmi, a, pour sa part, affirmé que «l'Algérie œuvre à élargir la représentation féminine aux Assemblées locales», soulignant que le pays «a d'ores et déjà réalisé dans ce cadre un important progrès». Benmessaoud Zohra, membre

de l'APW de Tamanrasset, a salué cette initiative devant, selon elle, permettre «la promotion des activités de l'élué dans les domaines ayant trait au développement local et à la prise en charge des préoccupations des citoyens». Quatrième du genre après ceux initiés en direction des élues locales des wilayas de Skikda, Bordj Bou-Arréridj et Saïda, cet atelier qu'abrite la maison de jeunes «Houari-Boumediène» de Tamanrasset s'étalera sur quatre jours.

Daïli Y.

LA QUESTION DU JOUR

Le nouveau visage de la guerre en Syrie

Suite de la page une

C'est qu'eux-mêmes et leurs alliés dans la région se doutaient bien que le sur le long terme le combat était inégal entre d'une part une armée aux moyens limités obligée de se battre sur plusieurs fronts, et d'autre part des groupes armés, à leur solde au moins en partie, dont les effectifs se renouvelaient constamment, et pas seulement par la Turquie. Cette stratégie marchait si bien qu'à la veille de l'intervention russe le régime syrien s'était replié sur la bande côtière du pays, son bastion traditionnel, bien que contre toute attente il soit resté uni. L'objectif qu'elle devait remplir, ce n'était pas de détruire Daech, en tout cas pas dans un premier temps, mais de l'endiguer, de l'empêcher d'envahir les pays voisins, l'Arabie saoudite par exemple, qui avait pensé à élever un mur le long de sa frontière avec l'Irak pour s'en garantir. Imprimer un rythme lent à la guerre contre Daech, c'était lui donner le temps, et par là même à d'autres groupes «modérés», de terminer leur travail de sape à l'encontre du régime syrien. L'intervention russe fait justice de cette guerre par procuration d'un genre nouveau. Or la Russie ne fait pas qu'intervenir en Syrie, elle entend aussi mettre sur pied une coalition concurrente de celle que mènent les Etats-Unis. Le conflit syrien, dont l'internationalisation n'est pas nouvelle, tend à prendre l'allure d'un face-à-face mettant aux prises les deux superpuissances entourées de leurs alliés respectifs. Les conditions sont réunies pour que le combat contre Daech passe au second plan. Maintenant que les Américains veulent, de même que les Russes par rapport aux formations syriennes engagées dans les combats, assurer la protection aérienne des groupes rebelles dits modérés, on ne peut exclure que la bavure fatidique, vraie ou fausse d'ailleurs, en vienne à se produire. Les Américains n'ont probablement pas vu venir l'entrée en guerre de la Russie. On a désormais de la peine à dire : en guerre contre Daech, tant il est évident que ce n'est pas ce dernier qui pose problème pour aucun des camps concernés. Chacun aura compris que cette couverture aérienne n'est pas destinée à protéger contre Daech mais contre l'aviation russe, très clairement accusée de bombarder dix fois plus l'opposition «modérée», traduire proaméricaine, que Daech.

M. H.

Bouchouareb au sujet de l'incendie à l'Enie SBA

«Ni licenciement ni redéploiement des personnels»

LE MINISTRE de l'Industrie et des Mines, Abdeslam Bouchouareb, a, une nouvelle fois, rassuré, samedi à Sidi Bel-Abbès, les travailleurs du complexe électronique du Groupe ENIE quant à leur avenir, après l'incendie qui s'est déclaré jeudi dans plusieurs de ses structures. «Il n'y aura ni licenciement ni redéploiement des personnels», a déclaré le ministre à la presse, après avoir constaté de visu l'ampleur des dégâts occasionnés par ce sinistre. Il a indiqué que le gouvernement, à sa tête le Premier ministre Abdelmalek Sellal, se tient aux côtés des travailleurs en cette période difficile. Tout en appelant les personnels à se mobiliser pour remettre en marche les équipements endommagés, Abdeslam Bouchouareb a assuré que toutes les dispositions seront prises pour une reprise rapide des activités. L'usine d'intégration électronique qui fabrique des cartes-mères destinées aux différents produits du complexe dispose de deux lignes. Le ministre a fait savoir que la première ligne de l'usine sera fonctionnelle rapidement alors que la seconde, touchée en partie, sera mise en service dans des délais courts car le complexe dispose en stock de toutes les pièces de rechange nécessaires à cet effet. «Les autres parties du complexe sont opérationnelles», a-t-il ajouté. Abdeslam Bouchouareb a considéré que l'entreprise ENIE «dispose de tous les moyens pour la remise en état de l'unité de Sidi Bel-Abbès». En outre, il s'est félicité de l'intervention et de la mobilisation rapides des éléments de la Protection civile «sans lesquels les dégâts auraient été plus importants», a-t-il souligné, tout en remerciant les autorités locales présentes sur les lieux dès les premiers instants du sinistre. Vendredi, le ministre de l'Industrie et des Mines avait donné des instructions «fermes» pour la mise en place d'une cellule de crise suite à cet incendie et dépêché des cadres du ministère pour évaluer l'ampleur des dégâts. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes à l'origine de l'incendie qui s'est déclaré jeudi en fin de journée et évaluer l'importance des dégâts. Il a été maîtrisé à 2 heures du matin. On ne déplore, fort heureusement, aucune victime. Pour sa part, le P-dg de la filiale Elec-El Djazair du Groupe ENIE, Djamel Bekkara, a affirmé, vendredi, dans une déclaration à l'APS, que l'usine d'intégration électronique de Sidi Bel-Abbès ne connaîtra aucune perturbation dans son fonctionnement suite à cet incendie. L'usine a été mise en service en février 2015, a nécessité un investissement de l'ordre de 1,2 milliard de dinars et emploie 380 travailleurs, rappelle-t-on. **Faten D.**

24 milliards de DA pour mettre en valeur la vieille médina

Le public redécouvrira La Casbah rénovée en 2020

■ «Pour la réhabilitation et la mise en valeur de La Casbah d'Alger, 24 milliards de DA ont été accordés dont quatre milliards destinés à la restauration de la citadelle de la vieille médina», a précisé le directeur de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés.

Par Thinhinene Khouchi

Le responsable du plan de sauvegarde et de mise en valeur de La Casbah, M. Zakagh, a annoncé hier qu'une enveloppe financière initiale de 24 milliards de dinars a été dégagée. Pour les édifices religieux, à l'instar de la mosquée Ketchaoua, le taux d'avancement des travaux de rénovation et de réhabilitation de cette mosquée est de plus 50%, affirme M. Zakagh. Inscrite au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco depuis 1992, La Casbah d'Alger fait l'objet, depuis 2008, d'un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur dans le but de lui restituer son image d'antan, relève ce dernier. La mise en application du plan de sauvegarde et de mise en valeur de La Casbah d'Alger a débuté en 2008 dans le cadre du plan d'urgence relatif à la protection de certaines anciennes bâtisses protégées du risque d'effondrement, a-t-il expliqué. 983 bâtisses de La Casbah d'Alger ont fait l'objet d'expertises dans le but d'arrêter tous les processus et phénomènes de dégradation et de détérioration, a-t-il assuré, avant d'affirmer que les portes de 212 bâtisses ont été scellées, afin qu'elles ne soient



pas occupées par des intrus. Le secteur sauvegardé de La Casbah d'Alger s'étend sur une superficie de 105 hectares et englobe en son sein une multitude d'édifices remarquables faisant partie intégrante de la vieille médina : la citadelle, les palais, le Bastion 23, les édifices religieux et autres. Sur les 1 816 bâtisses restantes, 30% connaissent un état de dégradation très avancé, 50% sont dans un état de dégra-

dition moyen ou superficiel, 10% sont en ruine et 10% sont fermées ou murées, selon des données citées dans le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur de La Casbah d'Alger. Le reste des vestiges enfouis se trouvent sous la place des Martyrs et plusieurs pièces archéologiques et des vestiges d'anciennes bâtisses de différentes époques ont été découverts à 34 mètres de profondeur,

lors des travaux de réalisation de la station de la place des Martyrs du métro d'Alger. Considérée comme l'un des édifices les plus importants de cette médina, la citadelle de La Casbah d'Alger sera rénovée et ouvrira ses portes au public en 2020, selon les déclarations de ce responsable.

T. K.

Campagne nationale des labours-semailles

Sid-Ahmed Ferroukhi donne à Batna le coup d'envoi

Le coup d'envoi officiel de la campagne nationale des labours-semailles pour la saison 2015-2016 a été donné samedi dans une ferme-pilote de Timgad (Batna), par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid-Ahmed Ferroukhi. La campagne cible, dans la wilaya des Aurès, une superficie de quelque 165 000 hectares dont la moitié est consacrée aux blés dur et tendre, selon les explications de la direction locale des services agricoles.

À l'échelle du pays, ce sont environ 3 millions d'hectares qui seront traités par les agriculteurs, en plus de superficies récupérées pour la culture de fourrages.

Pas moins de 2 100 machines sont mises à contribution pour cette campagne, entre semoirs, roto-herses et autres matériels aratoires, sans compter des centaines de tracteurs agricoles.

Le ministre a souligné la nécessité d'étendre, dans le cadre du développement agricole et rural, les superficies en irrigué par la mobilisation de la ressource hydrique et l'introduction des nouvelles techniques d'irrigation sous l'assistance technique et avec l'accompagnement des structures spéciali-



sées.

M. Ferroukhi a rappelé, dans ce contexte, que l'objectif tracé pour 2019 consistait à atteindre 2 millions d'hectares irrigués, dont 600 000 voués à la céréaliculture.

S'agissant des semences, le ministre a indiqué que les CCLS (coopératives des céréales et des légumes secs) en ont mobili-

sé à ce jour plus de 1,55 million de quintaux contre 1,2 million de quintaux lors de la précédente campagne, soit une augmentation de l'ordre de 24%. Quelque 832 000 quintaux d'engrais, dont 510 000 quintaux d'engrais de fond et 322 000 quintaux d'engrais de couverture, sont également mis à la disposition des céréaliculteurs, a encore indiqué le ministre.

M. Ferroukhi a particulièrement insisté sur l'apport de l'investissement privé en matière d'agriculture, sur le développement de l'irrigation par l'utilisation des techniques modernes ainsi que sur la formation pour atteindre, a-t-il dit, les objectifs stratégiques tracés pour ce secteur.

Le ministre avait entamé sa visite dans la wilaya de Batna par l'inauguration, dans la localité d'Ain Yagout, d'un complexe avicole constitué de trois unités de transformation de viandes blanches.

Il devait également présider l'ouverture, à l'École des forêts de Batna, d'une rencontre sur la culture de l'opuntia (arbre donnant la figue de barbarie) et donner le coup d'envoi de la journée nationale de vulgarisation agricole.

Slim O./APS

Matériaux de construction

La facture d'importation réduite grâce à l'encouragement de la production nationale

■ Des responsables et des experts du secteur du bâtiment attribuent la réduction de la facture d'importation des matériaux de construction aux mesures d'encouragement de la production nationale qui ont favorisé la disponibilité des matériaux fabriqués en Algérie, dont la part dans les projets de construction est désormais supérieure à celle des produits importés.



Phs.D.R.

Par Salem K.

A la fin de 2014, les importations algériennes de matériaux de construction étaient en hausse avec 3,65 milliards de dollars contre 3,4 milliards de dollars en 2013, mais la tendance a commencé à s'inverser à partir du premier trimestre de 2015.

Au cours des huit premiers mois de 2015, les importations de matériaux de construction se sont élevées à 1,7 milliard de dollars contre 2,38 milliards de dollars, soit une baisse de 28,66%, selon les statistiques des Douanes.

Le secrétaire général du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Nasreddine Azem, a précisé, dans une déclaration à l'APS, que la réduction des importations algériennes de matériaux de construction s'expliquait par la disponibilité des produits fabriqués localement.

Pour le responsable, l'instruction adressée par le ministre du secteur, Abdelmadjid Tebboune,

aux entreprises nationales en décembre 2014 y a aussi grandement contribué.

L'instruction oblige les entreprises de construction à utiliser des matériaux de construction de fabrication nationale dans la réalisation des différents projets financés totalement ou partiellement par l'Etat, a-t-il précisé, ajoutant que les entreprises qui ne respectent pas cette obligation s'exposent à de sévères sanctions.

L'instruction vise essentiellement à promouvoir la production nationale mais surtout à réduire la facture d'importation des matériaux de construction, notamment dans le contexte de la chute des prix du pétrole.

Les chantiers de construction de logements et d'équipements publics reposent désormais à 90% sur les produits fabriqués localement, a fait savoir le secrétaire général du ministère de l'Habitat, soulignant que l'Etat avait consacré d'importants moyens financiers au financement des investisseurs dans le secteur des matériaux de construction.

Selon lui, «cette instruction est de nature à protéger indirectement l'activité de ces investisseurs et à assurer leur pérennité».

Les entreprises de construction engagées dans la réalisation de projets publics sont tenues de respecter les conditions imposées par le ministère quant au choix des matériaux, a affirmé M. Azem.

Soutien à la filière de production des matériaux de construction

Le même responsable a ajouté que le ministère œuvre à l'application stricte de l'instruction du Premier ministre Abdelmalek Sellal et à la mobilisation des directeurs exécutifs, des bureaux d'études et des organismes chargés du contrôle technique autour du suivi des chantiers.

Selon M. Azem, «le produit local est disponible et à des prix abordables». «Le ministère n'a reçu jusque-là aucune plainte faisant état de pénurie en la matière», a-t-il précisé, insistant sur la qualité des matériaux de

construction produits localement.

Le président du Conseil national de l'ordre des architectes, Djamel Chorfi, a indiqué, pour sa part, que le produit local couvre aujourd'hui les quantités supplémentaires importées grâce à «l'aide financière importante dont ont bénéficié les investisseurs dans le domaine de la production des matériaux de construction».

M. Chorfi estime qu'il est possible pour les promoteurs de projets privés de renoncer progressivement aux matériaux de construction d'importation après le regain d'activité enregistré par la production locale.

Le directeur général de l'activité «bétons et granulats» du groupe Lafarge Algérie, Sofiane Ben Maghnia, a indiqué qu'une légère hausse de la demande sur les produits du groupe a été enregistrée dernièrement, soulignant que les produits du groupe sont faits à partir de matières premières locales.

M. Ben Maghnia a précisé que cette instruction permet aux investisseurs dans ce domaine de réaliser des gains, de préserver la pérennité de l'activité et d'accélérer la cadence dans la réalisation des projets.

Le groupe Lafarge Algérie produit 8,5 millions de tonnes de ciments (tous types) par an. De nouvelles unités seront ouvertes à l'instar de la cimenterie de Biskra dont la mise en service est prévue pour juillet 2016 avec une capacité de production de 2,7 millions de tonnes par an.

Outre les cimenteries de Mascara et de Msila, Lafarge Algérie possède également en partenariat avec le Groupe industriel ciments d'Algérie (Gica) la cimenterie de Meftah (Blida).

S. K./APS

Affaire Volkswagen La métallurgie allemande inquiète des retombées

LA CRISE déclenchée par le scandale des moteurs diesel truqués de Volkswagen pourrait affecter les bénéficiaires de l'ensemble des entreprises du secteur métallurgique en Allemagne, s'est inquiétée vendredi la Fédération des négociants allemands de métaux (VDM).

«Un tiers des métallurgistes allemands réalisent au moins 20% de leur chiffre d'affaires en tant que fournisseur direct ou indirect de Volkswagen», a affirmé le président de la fédération, Thomas Reuther.

Bien que le secteur, qui regroupe la branche de production métallurgique et celle du recyclage des métaux, se porte encore bien, la fédération, qui représente quelque 700 entreprises et concessionnaires d'Allemagne et d'Autriche, estime que «le risque d'embranchement» est bien réel et qu'il y a du souci à se faire.

«Volkswagen et ses fournisseurs sont déjà devenus nettement plus prudents dans leurs prévisions de quantités. On assiste déjà à des reports, voire parfois à des annulations pures et simples des volumes contractuels», a constaté M. Reuther. «En conséquence, nous craignons une diminution des commandes de l'ordre de 10%», a-t-il ajouté.

Volkswagen et ses fournisseurs achètent, directement ou indirectement, environ 600 000 tonnes par an de métaux auprès des entreprises allemandes, notamment de l'aluminium et du cuivre, ce qui fait du géant de l'automobile «notre principal client dans le négoce de métaux» et expose le secteur à la crise. «A moyen terme, nous ne pouvons pas exclure des répercussions sur les emplois», a poursuivi Thomas Reuther.

D'autres fournisseurs de Volkswagen préfèrent toutefois nuancer ces prévisions alarmistes. Les difficultés de Volkswagen pourraient se transformer en opportunités pour ses concurrents, signalent les équipementiers.

«Nous avons une stratégie de croissance internationale et nous vendons nos équipements à plusieurs constructeurs différents», a ainsi indiqué le responsable de la communication de la société Grammer, spécialiste des équipements intérieurs de voiture, qui réalise 20% de son chiffre d'affaires avec Volkswagen.

R. E.

Gouvernance

La «crédibilité» du FMI est en jeu, selon Lagarde

Le blocage de la réforme de la gouvernance du FMI par le veto de fait des Etats-Unis met en jeu la «crédibilité» de l'institution et sa «représentativité» vis-à-vis des pays émergents, a déclaré vendredi sa directrice générale, Christine Lagarde. L'entrée en vigueur de cette réforme, qui prévoit un doublement des ressources permanentes du Fonds (quote-parts) et une redistribution de son actionariat, est suspendue depuis trois ans à la rati-

fication du Congrès américain. «C'est une question de crédibilité et de représentativité de l'institution particulièrement vis-à-vis des pays sous-représentés», a déclaré M^{me} Lagarde à Lima, où se tient l'assemblée générale FMI-Banque mondiale.

A l'heure actuelle, la Chine, deuxième puissance économique mondiale, dispose ainsi de moins de 4% des droits de vote au sein de l'instance de direction du FMI, à peine plus

que l'Italie dont l'économie est pourtant cinq fois plus petite.

«J'espère que cela sera pris très au sérieux et que les autorités américaines se rendront compte de la nécessité de renforcer une institution qu'elles ont contribué à créer», a ajouté M^{me} Lagarde.

L'administration Obama veut faire approuver cette réforme, adoptée en 2010, mais se heurte à l'opposition des républicains qui dominent le Congrès.

«Si la réforme ne se fait pas, les conséquences pour les Etats-Unis et la communauté internationale seront très importantes», avait déclaré jeudi le secrétaire américain au Trésor, Jacob Lew.

M^{me} Lagarde, qui s'est dite «ouverte» à l'idée de briguer un nouveau mandat à la tête du FMI, a toutefois estimé que l'impression actuelle sur la gouvernance n'affectait pas «sa capacité à diriger l'institution».

Rachid E.

Batna

Les fibules, bracelets et anneaux de chevilles en argent sont éternels

■ A Batna, les fibules, bracelets et anneaux de chevilles en argent, jadis destinés aux femmes rurales, semblent être éternels puisqu'ils sont aujourd'hui très tendance et font l'objet d'une forte demande au Salon du bijou traditionnel qui se tient jusqu'à vendredi dans la capitale des Aurès.

Par Ahmed H.

Ces bijoux qui semblent venir de l'antiquité ne laissent aucun visiteur insensible au doigté, à la méticulosité et au talent des artisans qui, alliant le savoir-faire à la créativité, redonnent vie à un legs ancestral dont ils détiennent seuls le secret.

Les visiteurs du Salon qui se tient à la salle Asihar et qui a reçu, jeudi, la visite de la ministre déléguée à l'Artisanat, Aïcha Tagabou, manifestent un intérêt remarquable aux fibules et aux anneaux de chevilles dans de nouvelles déclinaisons.

En fait, depuis des temps immémoriaux, les Auresiennes préfèrent les bijoux en argent, symbole de franchise et de pureté,

et la fibule composée d'un anneau et d'une épingle, à tête triangulaire, reste très appréciée, notamment au sud du massif des Aurès, tandis que les anneaux de chevilles, creux et ornés de motifs ciselés, étaient autrefois l'élément essentiel de la parure féminine portée par presque toutes les femmes.

Les bracelets, moulés, ajourés et équipés d'une charnière, peuvent être émaillés et garnis de pierres précieuses ou de corail sont également très appréciés des femmes chaouiées.

Rencontré par l'APS, Nacer Mohamed, artisan de Batna, est formel : «de plus en plus de femmes optent pour l'achat de ces bijoux en argent, typiquement berbères, et nous assistons aujourd'hui à une meilleure valo-



risation de ce genre de bijoux souvent de plus en plus demandés à l'international».

L'artisanat occupe une place de choix dans l'économie de la région de Batna, grâce aux potentialités importantes de ce secteur qui fait face, toutefois, à plusieurs contraintes.

La wilaya de Batna qui compte 250 boutiques et ateliers de fabrication de bijoux en argent se distingue par la richesse et la diversité de son patrimoine artisanal couvrant la plupart des filières de l'artisanat d'art. Un potentiel énorme qui requiert la

conjugaison des efforts de l'ensemble des acteurs concernés en vue de dépasser les obstacles pouvant entraver le bon développement de ce secteur et son rayonnement sur les plans national et international. Il reste que la rareté et la cherté de la matière première contrarient l'essor de la bijouterie traditionnelle, malgré une forte croissance de la demande dans un marché qui brasse plusieurs milliards de dinars par an en chiffre d'affaires, relèvent des professionnels de la filière.

Ah.H

Souk Ahras

Les agriculteurs invités à exploiter 120 000 hectares de terres en jachère

Les agriculteurs de la wilaya de Souk Ahras ont été invités au cours d'une journée d'étude, à exploiter les 120 000 hectares de terres agricoles laissées en jachère et qui représentent 47 % de la surface agricole utile.

Ces surfaces doivent être exploitées pour la culture des fourrages verts en vue de consolider le développement de la filière laitière et pour accroître la production de légumes secs comme les pois-chiches, les haricots et les fèves, a souligné le chef du service de soutien à la production à la direction des services agricoles, Mouldi Fetar.

Organisée à l'Institut national de formation professionnelle en présence d'agriculteurs et des autorités locales, la rencontre a été axée autour du rôle que peut jouer la culture des fourrages verts dans la réduction des terres en jachères ou supposées incultes.

De son côté, le président de la Chambre de l'agriculture, Mohamed-Yazid Hamblil, a souligné que les terres en exploitation «résistaient mieux aux érosions provoquées par le vent et les fortes précipitations les sols laissés en jachère ou incultes».

Le wali, Abdelghani Filali, a insisté, quant à lui, sur «l'engagement méthodique d'ac-

tions d'extension de la surface agricole utile» et sur le «développement des formations dans les diverses filières agricoles». Il a également estimé que la politique nationale de développement rural a établi des réglementations qui «confortent les agriculteurs dans leurs rapports avec la terre et les institutions de financement». Pour sa part, le directeur de wilaya des services agricoles, Abderrahmane Mansouri, a fait savoir qu'en matière de soutien et d'accompagnement, la priorité était accordée aux jeunes, notamment aux enfants d'agriculteurs et aux diplômés de la filière agricole.

Lamine D./APS

Bouira

Plus d'un millier de logements en cours de réalisation

Un programme de logements de plus d'un millier d'unités, logements de type public locatif (LPL) et promotionnel aidé (LPA) est en cours de réalisation à travers plusieurs communes de l'ouest de Bouira, dont les travaux ont été inspectés, hier, par les autorités locales de la wilaya.

Malgré les retards qu'accusent quelques chantiers, les travaux de réalisation de cet important programme avancent à un rythme «acceptable», selon le constat fait au cours de cette visite par le wali Nacer Maskri, qui a saisi l'occasion pour demander aux entreprises réalisatrices d'améliorer les travaux de finition afin d'offrir un logement décent au citoyen.

«Il faut veiller à l'amélioration des travaux de finition pour que le logement offert au citoyen soit décent et doté de toutes les commodités», a insisté M. Maskri qui

inspectait un projet de réalisation de 50 logements publics locatifs dans la municipalité de Raouraoua (ouest).

Cette commune a bénéficié de ce projet dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014. Le chantier auquel une enveloppe financière de plus de 115 millions de dinars a été allouée, accuse un retard d'une année, dont les délais ont expiré déjà en décembre 2014, selon les explications fournies sur place aux responsables de la wilaya. Par contre, un autre projet portant sur la réalisation de 100 autres logements publics locatifs est à l'arrêt depuis quelques semaines et cette situation est due aux lenteurs et aux absences incessantes des entreprises réalisatrices. Face à ce blocage, le chef de l'exécutif a ordonné la résiliation des contrats ces entrepreneurs et l'installation d'autres entreprises capables de réaliser

ce projet le plus rapidement possible. Dans la municipalité de Bir Ghalou, qui compte plus de 11 000 habitants des projets de 200 logements (LPL) et une cinquantaine autres unités LPA, sont en cours de réalisation pour un montant global de plus de 270 millions de dinars et pour un délai de 20 mois, d'après la fiche technique présentée au wali sur le site du chantier.

Le rythme des travaux est jugé plutôt acceptable par les autorités de la wilaya qui ont appelé les réalisateurs à fournir davantage d'efforts en vue de parachever ces projets dans les semaines à venir pour pouvoir prendre en charge les pré-occupations des citoyens locaux en matière de logement.

La situation est la même dans la municipalité voisine de Khabouzia, où les travaux de réalisation de 80 logements LPL

tirent à leur fin, et il ne reste que les travaux extérieurs, selon les précisions du chef du projet. A Ain Bessam (ouest), un programme de 380 unités, dont 280 de type LPA, a été lancé depuis plusieurs mois. Une grande partie de ce programme devra être réceptionnée d'ici au début de l'année 2016, selon les prévisions des entreprises réalisatrices. Trois autres communes de l'ouest de Bouira, à savoir Souk Lakhmis, Ain Laâloui et Ain Lahdjar ont bénéficié, elles aussi, de projets de quelque 400 logements publics locatifs dont le taux d'avancement des travaux varie entre 45 et 75 %.

La livraison de la totalité de ces projets dont ont bénéficié ces trois communes devra avoir lieu d'ici au début de l'année 2016, selon les prévisions affichées par les chefs des projets lors de cette visite.

Sami Ah.

El-Bayadh

L'abattoir régional de Bougtob opérationnel avant la fin de l'année

L'ABATTOIR industriel régional de Bougtob (110 km au nord d'El-Bayadh), fruit d'un partenariat algéro-espagnol, entrera en service avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). Cet abattoir, troisième du genre avec ceux de Hassi-Bahbah (Djelfa) et Ain-M'illa (Oum El-Bouaghi), sera confié en gestion à l'entreprise l'Algérienne des viandes rouges, a indiqué le responsable de la DSA, Hamoudi Benramdane. Couvrant une superficie de 15 hectares, cette structure industrielle d'un coût de près de 1,62 milliard DA et dont l'avancement des travaux de réalisation avoisine les 70 pour cent, aura une capacité théorique annuelle de 480 000 têtes d'ovins et 12 000 têtes de bovins, pouvant être transformées en viandes rouges pour les besoins du marché national. Le projet est appelé à permettre une meilleure exploitation de la ressource animale dans la région et un approvisionnement régulier du marché en viandes rouges, notamment à l'ouest et le sud-ouest du pays, en plus d'entraîner dans son sillage la création d'une multitude d'activités de transformation, telles que la production de produits laineux, de tissage et de cuirs, a indiqué le wali d'El-Bayadh, Abdallah Benmansour, lors d'une récente inspection du projet. Le chef de l'exécutif de la wilaya a appelé, dans ce cadre, à prévoir les dispositions pratiques nécessaires pour un approvisionnement en quantité suffisante d'ovins et de bovins de cet abattoir industriel régional, avant de visiter l'exploitation pilote d'élevage ovin de Bougtob et d'inviter les responsables de cette entité publique à moderniser leur activité et à l'étendre en multipliant le cheptel ovin pour approvisionner l'abattoir.

Salim L./APS



Tunisie

Le prix Nobel de la paix salue le processus démocratique

■ Le comité Nobel norvégien a décidé de récompenser, vendredi 9 octobre, le quartet menant le dialogue national en Tunisie, qui s'est distingué pour «sa contribution décisive dans la construction d'une démocratie pluraliste en Tunisie après la "révolution du jasmin" de 2011».

Par Mondji T./DI

Les jurés du Nobel ont rendu hommage à une structure issue de la société civile tunisienne qui a permis de sauver, à l'automne 2013, une transition démocratique qui menaçait d'avorter, deux ans et demi après le fameux «printemps» de 2011. Le «dialogue national» entre les islamistes d'Ennahda alors au pouvoir en Tunisie et l'opposition, destiné à sortir le pays d'une profonde crise politique, a officiellement débuté le 25 octobre 2013 et visait à former un gouvernement «indépendant» et à adopter la future Constitution.

Quatre organisations de la société civile

Le «dialogue national» est un groupe hétéroclite – composé du syndicat UGTT (Union générale tunisienne du travail), de la

fédération patronale Utica (Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat), de la Ligue tunisienne des droits de l'homme et de l'Ordre national des avocats – qui s'était activé pour trouver une issue à la grave crise politique née des assassinats de deux figures de la gauche laïque : Chokri Belaïd le 6 février 2013 et Mohamed Brahmi le 25 juillet 2013. Ces quatre organisations, entrées dans l'histoire sous le nom du «Quartet», étaient parvenues à arracher aux partis politiques de l'opposition et partie prenantes de la coalition gouvernementale une «feuille de route» aboutissant à l'adoption d'une Constitution progressiste fin janvier 2014.

Ce compromis s'était accompagné de la démission du Premier ministre Ali Larayedh, issu du parti islamiste Ennahda, qui dirigeait le pays depuis sa victoire électorale d'octobre 2011, et son remplacement par



un technocrate Mehdi Jomaa. De l'avis de tous les analyses, l'œuvre du quartet a permis à la Tunisie de désamorcer un conflit entre islamistes et anti-islamistes qui menaçait de faire basculer le pays dans le chaos.

Le processus a abouti il y a un an avec l'élection du président Essebsi, chef de Nidaa Tounès, le principal parti anti-islamiste.

«Modèle tunisien»

«Ce prix Nobel consacre le chemin que nous avons choisi, celui de trouver des solutions consensuelles», s'est félicité M. Essebsi sur la page Facebook de la Présidence tunisienne. Appuyé en cela par un message du parti Ennahda : Le comité Nobel veut apporter sa pierre à

la consolidation d'un processus de démocratisation tunisien à la fois exemplaire et fragile. La récente vague d'attentats qui a endeuillé la Tunisie, – celui du Musée du Bardo, le 18 mars, qui a fait 22 morts (21 touristes et un agent des forces de l'ordre) et 45 blessés et celui de la plage de Sousse, le 26 juin, dans la station balnéaire de Port El-Kantaoui, qui a fait 39 morts et 39 blessés – a en effet montré que certains groupes djihadistes veulent torpiller ce «modèle tunisien».

Il y avait cette année 273 candidatures pour ce prix. Une liste qui sera tenue secrète pendant cinquante ans, mais les pronostics allaient bon train cette semaine avec notamment les noms d'Angela Merkel et de John Kerry.

M. T./DI

Libye

Le Conseil de sécurité appelle à «former rapidement» le gouvernement d'union

Le Conseil de sécurité de l'ONU a salué vendredi l'accord conclu sur la mise en place d'un gouvernement d'union en Libye et a demandé à tous les protagonistes de soutenir cet accord «dans un esprit de réconciliation».

Dans une déclaration unanime, les 15 membres du Conseil ont demandé «à toutes les parties libyennes de soutenir et de signer cet accord» et de «former rapidement» le gouvernement d'union. Ils ont demandé à la mission de l'ONU en Libye (Unsmil) d'aider à «coordonner l'aide internationale au futur gouvernement d'union nationale». Ils ont rappelé que le comité des sanctions de l'ONU était «prêt à sanctionner ceux qui menacent la paix, la stabilité et la sécurité de la Libye ou cherchent à empêcher la réalisation de la transition politique». L'ONU a proposé les noms du Premier ministre et des ministres appelés à faire partie d'un gouvernement d'union nationale en Libye, première étape d'un accord négocié âprement depuis des mois et censé sortir le pays du chaos. Cependant, avant cette étape, les deux Parlements rivaux doivent donner leur aval à la liste proposée par l'ONU.

Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, avait auparavant félicité les participants au dialogue pour cette avancée. «Il est temps maintenant pour les parties participant au dialogue politique d'approuver la proposition et de signer l'accord sans délai», avait-il dit dans un communiqué.

Washington et 5 Etats européens veulent un gouvernement rapidement

Les Etats-Unis et cinq Etats européens ont appelé vendredi les protagonistes du conflit libyen à former rapidement un gouvernement d'union nationale selon les termes d'un accord âprement négocié depuis des mois pour sortir le pays du chaos. «Il n'y a plus de temps à perdre», insistent les Etats-Unis, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Royaume-Uni dans ce texte commun. «Des retards dans la formation d'un gouvernement d'union nationale ne feront que prolonger les souffrances du peuple libyen et donneront l'avantage aux terroristes qui cherchent à profiter du chaos», soulignent les six pays. Ils ont assuré de leur «soutien total» les responsables qui formeront ce gouvernement. L'ONU a proposé les noms du Premier ministre et des ministres appelés à faire partie du gouvernement d'union nationale et les deux Parlements rivaux doivent désormais donner leur aval à cette liste. Dans un communiqué distinct, le représentant de la diplomatie américaine, John Kerry, a évoqué un «jalón important dans le processus politique libyen», saluant le «courage des négociateurs libyens qui ont passé l'année écoulée à mener de difficiles pourparlers». Près de quatre ans après la chute du régime de Mouammar Kaddafi, la Libye est plongée dans le chaos avec deux

Parlements – et deux gouvernements – rivaux : le CGN (Congrès général national) sous la coupe de la coalition des milices Fajr Libya basé à Tripoli et un autre siégeant à Tobrouk (est) reconnu par la communauté internationale. «Plus de trois millions de personnes ont été affectées par les conflits armés et l'instabilité politique que connaît la Libye, dont 2,44 millions seraient dans une situation nécessitant une protection et une assistance humanitaire», a averti la semaine dernière l'Office des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA).

Ali O.

Rédha Malek au sujet du Sahara occidental : Les Etats-Unis avaient promis en 1981 de soutenir une solution pour l'indépendance

LES ETATS-UNIS d'Amérique avaient promis, en 1981, par la voix de leur président de l'époque, Jimmy Carter, de soutenir une solution en vue de l'autodétermination du peuple du Sahara occidental, occupé par le Maroc depuis 1975, a affirmé, jeudi, l'ancien Premier ministre et ex-diplomate Rédha Malek. Le président Carter en recevant Rédha Malek, venu lui présenter ses lettres de créance l'accréditant en sa qualité d'ambassadeur d'Algérie aux Etats-Unis, en 1981, «avait sollicité l'aide de l'Algérie pour la libération des otages américains détenus par l'Iran en contrepartie du soutien de son pays pour une solution permettant l'autodétermination du peuple sahraoui», a révélé l'ancien diplomate. Dernière colonie en Afrique, le Sahara occidental a été occupé puis annexé par le Maroc en 1975, après le départ des troupes espagnoles, et reste à ce jour inscrit à l'ONU au chapitre des territoires à décoloniser selon les règles du droit international en la matière.

R. M.

Equateur L'ambassadeur sahraoui à Quito présente ses lettres de créance

LE PREMIER ambassadeur sahraoui en Equateur, Salem Sidi Ali Zein, a remis ses lettres de créance au vice-président équatorien, Jorge Glas, en sa qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République arabe sahraoui démocratique (RASD), a appris jeudi l'APS.

L'ambassadeur de la RASD a été récemment reçu au Palais présidentiel de Carondelet, en présence de Lautaro Pozo, représentant du ministre des Affaires étrangères équatorien, auquel le diplomate sahraoui avait auparavant présenté une copie de ses lettres de créance au siège du ministère des Affaires étrangères. Le président Glas a, à cette occasion, souhaité la bienvenue au diplomate sahraoui et exprimé la solidarité de son pays envers le peuple sahraoui, rassurant du bon accueil réservé à la représentation diplomatique sahraoui à Quito.

Pour sa part, le diplomate sahraoui a transmis les salutations fraternelles et amicales du président Mohamed Abdelaziz au président Rafael Correa, ainsi qu'au peuple et au gouvernement de l'Equateur, soulignant l'«excellente relation entre les deux pays et la volonté du gouvernement sahraoui à approfondir et consolider les relations avec l'Equateur».

Officiellement, l'Equateur avait reconnu la RASD le 14 novembre 1983.

Réagissant à cette nomination, le Conseil péruvien de solidarité avec le peuple sahraoui (Copesa – en espagnol) s'est félicité de la prise de fonctions, par le diplomate sahraoui, Salem Sidi Ali Zein.

Salem Sidi avait passé cinq ans au Pérou comme ambassadeur en mission spéciale. Le diplomate avait fait «un travail fructueux pour l'amitié Pérou-saharienne», a notamment noté le Copesa.

R. M.

Crise des réfugiés

Tensions au sein de la coalition gouvernementale allemande

■ Le vice-chancelier allemand Sigmar Gabriel a accusé samedi la CSU, l'allié conservateur bavarois d'Angela Merkel au gouvernement, de jouer sur les "peurs" concernant les réfugiés "en multipliant les attaques" contre la chancelière.

Par Ali O.

En Allemagne, «il n'y pas de pont-levis que nous pouvons lever» pour empêcher l'afflux de migrants, et «la CSU elle-même ne va pas envoyer des soldats marcher baïonnette au canon vers la frontière» pour repousser les demandeurs d'asile, a déclaré M. Gabriel au quotidien populaire allemand Bild. Il a dénoncé



PH. > D. R.

«la panique» que tente d'instiller le parti bavarois conservateur dans la population et l'a accusé «de jouer sur les peurs». Le ministre est membre du parti social-démocrate (SPD), qui fait partie de la coalition gouverne-

mentale aux côtés de la CDU de Mme Merkel et de la CSU. Le patron du parti bavarois, Horst Seehofer, a menacé vendredi de déposer une plainte devant la justice allemande si Berlin ne limite pas l'arrivée des migrants. Munich estime que la politique de la main tendue aux réfugiés de la chancelière met en danger la capacité à agir et fonctionner des États régionaux, garantis par la loi fondamentale allemande. Les médias allemands estiment toutefois que la CSU ne mettra sa menace à exécution et qu'il s'agit là plutôt d'une nouvelle bravade pour faire pression sur le gouvernement et la CDU en particulier. La Bavière, État riche

et très conservateur du sud de l'Allemagne, est en première ligne depuis plusieurs mois pour accueillir les nouveaux arrivants qui se massent à sa frontière avec l'Autriche. Ses responsables politiques ont aussitôt agité la menace d'une fermeture locale des frontières de leur propre chef. Officiellement, l'Allemagne s'attend à accueillir entre 800.000 à un million de migrants en 2015, un record. Le nombre de demandeurs d'asile pourrait toutefois grimper jusqu'à 1,5 millions cette année, affirmait en début de semaine Bild, citant un «document confidentiel, une information toutefois non confirmée par le gouverne-

ment. Au pouvoir depuis presque dix ans, forte d'une popularité qui a survécu à toutes les tempêtes, la chancelière subit un recul dans l'opinion doublé d'un début de fronde au sein de la CDU, son parti chrétien-démocrate, qui s'ajoute à l'exaspération de la CSU. Mouvements populistes et d'extrême droite connaissent en parallèle un nouvel écho dans l'opinion, notamment dans l'est de l'Allemagne, où des manifestations contre les réfugiés ont rassemblé ces derniers jours plusieurs milliers de personnes et où les attaques contre des foyers réfugiés se multiplient.

A. B.



Points chauds

Isolement

Par Fouzia Mahmoudi

Après avoir, d'après de nombreuses rumeurs persistantes, subi une longue convalescence suite à une maladie grave, le dirigeant de la Corée du Nord semble depuis quelques mois avoir retrouvé la forme et s'est ainsi consacré une fois encore à l'activité favorite du régime communiste nord-coréen, la provocation. Et après avoir haussé le ton ces dernières semaines avec la Corée du Sud voisine, Pyongyang se tourne désormais vers son second antagoniste favori, les États-Unis. À l'occasion des soixante-dix ans du parti unique qui dirige d'une main de fer le pays, le jeune dictateur Kim Jong-Un a en effet réitéré ses menaces contre Washington. «Aujourd'hui, notre parti proclame avec détermination que nos forces armées révolutionnaires sont capables de faire face à toute guerre provoquée par les États-Unis, et nous sommes prêts à protéger notre peuple et le ciel bleu de notre patrie», a lancé le leader communiste. «Le Parti des travailleurs de Corée est un parti invincible qui forme un tout avec le peuple», a ajouté Kim Jong-Un dans un discours de trente minutes, ponctué d'applaudissements de dizaines de milliers de personnes qui brandissaient des drapeaux. Il n'a pas tari d'éloges envers les Nord-Coréens, les qualifiant de «source du miracle» qui a permis à un pays arriéré de se transformer selon lui en «puissant État socialiste, indépendant et autonome en matière de défense». «Vive le Parti invincible des travailleurs de Corée», a proclamé une large banderole suspendue à un ballon gonflé à l'hélium surplombant la place nommée en l'honneur du grand-père du dirigeant nord-coréen. Ces défilés de grande envergure, occasion rare pour la Corée du Nord d'ouvrir sa porte à la presse étrangère, dont les mouvements sont restreints, ont des objectifs multiples. A l'intérieur, c'est un déploiement de fierté nationale et de ferveur patriotique destinées à soutenir le leader suprême. A l'intention du reste du monde, il s'agit pour la Corée du Nord de démontrer sa force ainsi que le peu de cas qu'elle fait de ce que pense la planète de ses programmes nucléaires et de missiles. Pyongyang a mené trois essais nucléaires, en octobre 2006, mai 2009 et février 2013, et menacé d'en conduire un quatrième dans le cadre d'un programme d'armes nucléaires et de missiles que le pays a poursuivi malgré des sanctions internationales. Une étude publiée par l'Institute for Science and International Security, basé aux États-Unis, a estimé que la Corée du Nord disposait de 10 à 16 armes nucléaires fin 2014. Toutefois, signe de l'isolement du pays, le seul dignitaire étranger présent aux festivités était Liu Yunshan, membre de haut niveau de la direction chinoise. Ainsi, ses menaces et ses provocations restent les seuls moyens d'existence sur la scène internationale pour la Corée du Nord qui ne semble pas un instant considérer de réduire son isolement par des moyens plus positifs et qui surtout continue d'exposer son peuple à la famine et aux privations en rendant impossibles toutes aides internationales.

F. M.

Proche-Orient

Les Palestiniens enterrent leurs morts

Les Palestiniens enterraient leurs morts hier dans un climat de nervosité exacerbée au lendemain de la journée la plus meurtrière dans l'escalade des violences avec les Israéliens.

Des milliers de personnes ont participé aux premiers des sept enterrements prévus hier, une telle affluence n'ayant pas été constatée depuis la deuxième intifada (2000-2005), assurent les Palestiniens. La journée pourrait être d'autant plus turbulente que la création est entrée en terrain inconnu en s'étendant la veille à la bande de Gaza, théâtre de trois guerres avec Israël en six ans. Sept jeunes lanceurs de pierres palestiniens y ont été tués vendredi. Le cortège funéraire de l'un des quatre Palestiniens enterrés hier s'est transformé à Gaza en défilé des combattants de la branche armée du Hamas. Peu après, 200 jeunes entamaient de nouveaux heurts le long de la barrière avec des soldats israéliens. Plus d'un millier de Palestiniens ont par ailleurs participé aux funérailles d'Ahmad Qali, 22 ans, tué par des tirs israéliens lors d'une nouvelle bataille rangée dans le camp de Chouafat vendredi soir. Il est le deuxième

Palestinien à succomber en moins de 48 heures dans ce camp de réfugiés de Jérusalem-Est. Des milliers de personnes se sont également déplacées à Hébron et à Yatta, une localité proche, portant à bout de bras les corps de deux jeunes auteurs d'attaque abattus par les forces israéliennes.

Et des manifestations dans les villes arabes d'Israël, où vivent les descendants des Palestiniens restés sur leur terre à la création d'Israël en 1948, ont donné lieu à 10 arrestations, selon la police. Depuis le 1er octobre et le meurtre de deux colons en Cisjordanie, les violences ont tué quatre Israéliens et 17 Palestiniens dont six agresseurs présumés. Hier matin, une treizième attaque à l'arme blanche en huit jours contre des Israéliens ou des juifs s'est produite. Deux juifs ultra-orthodoxes ont été légèrement blessés à Jérusalem et l'auteur, un Palestinien de 16 ans, a été abattu, selon la police. Dans la nuit s'est alourdi le bilan du plus grave évènement entre Israël et la bande de Gaza depuis la guerre meurtrière de l'été 2014. Sept jeunes Palestiniens ont été tués par des tirs israéliens près

de la barrière de sécurité qui, avec la frontière égyptienne, enferme hermétiquement Gaza, et 145 ont été blessés.

Cet évènement pose la question d'une riposte venue de Gaza et notamment du Hamas islamiste qui la gouverne de manière exclusive. Une roquette tirée de la bande de Gaza est tombée dans la nuit dans un secteur inhabité du sud d'Israël sans faire de blessé, selon l'armée israélienne. Fait exceptionnel, Israël n'a pas lancé de raid aérien de rétorsion, au moins dans l'immédiat, indication possible d'une volonté de ne pas enclencher une spirale d'hostilités. Le tir de roquette n'a pas été revendiqué.

Le Hamas pourrait ne pas avoir intérêt à envenimer les choses, estiment les experts, car il se reconstruit après avoir été durement frappé par la guerre de 2014. A contrario, il ne peut rester à l'écart du mouvement en cours.

La Cisjordanie et Jérusalem-Est sont en proie à des tensions qui ont réveillé le spectre d'une troisième intifada, du nom des soulèvements populaires de 1987 et 2000 ayant fait des milliers de morts.



Le chef d'orchestre de l'Association des beaux-arts, Abdelhadi Boukoura

«Il faut pratiquer l'art pour l'art afin de le réussir»

■ Les activités des associations culturelles et artistiques (de musique andalouse) se multiplient dans notre pays, créant une dynamique nationale dans le secteur de la culture. Ces associations qui œuvrent pour sauvegarder le patrimoine national musical proposent aux amoureux de la musique des formations à long terme. Le fruit de ces formations est récolté quelques années après, mettant sur scène des jeunes artistes capables d'animer des soirées de haute facture et représenter le pays dans les différentes festivités internationales. Le chef d'orchestre de l'Association des beaux-arts, Abdelhadi Boukoura, est un de ces artistes et formateurs qui n'ont pas baissé les bras même durant les périodes les plus difficiles. Interrogé sur l'avenir des associations culturelles dans notre pays, la qualité de la formation et leur apport à notre culture, il nous répond avec un optimisme particulier malgré toutes les lacunes.

Le Jour d'Algérie : Comment estimez-vous les activités culturelles au sein des associations artistiques ?

Abdelhadi Boukoura : Si la musique andalouse, à titre d'exemple, a pu résister et se fixe une place parmi beaucoup de courants artistiques ce n'est que grâce à ses maîtres et aux professeurs des associations qui se sont sacrifiés pendant toute leur vie. Personne ne pourra nier le rôle qu'ont joué ces associations pour la sauvegarde de ce riche patrimoine.

Cependant, il faut savoir aussi que le plus grand obstacle qui les affecte c'est le manque d'infrastructures et de disponibilité de salles.

On peut dire que la tâche s'annonce ardue et relève presque de l'impossible quand il s'agit de dénicher une salle de spectacles, surtout à Alger, pour pouvoir organiser un hommage ou des journées de musique andalouse et bien sûr après avoir réglé le souci du sponsoring. Mais les plus courageuses d'entre elles foncent jusqu'au bout en se rabattant sur des salles et des palais de la culture d'autres wilayas (comme Blida et Koléa à la salle de conférences du siège de la wilaya ou le Palais de la culture Ahmed-

Aarwa de la ville de Koléa).

Sachant que la majorité des associations n'ont elles-mêmes pas de salle pour répéter, il y a celles qui sont hébergées dans des centres culturels, d'autres dans des médiathèques et dans des musées et bibliothèques, errant ainsi en nomades. Alors organiser des concerts et des spectacles pour ces associations devient un acte héroïque.

L'ouverture de ces associations vers d'autres styles sera-t-il bon ou mauvais pour la musique andalouse ?

L'ouverture musicale est fortement recommandée si on veut former des musiciens de haut niveau et de renommée mondiale. Cela dit, il ne faut pas s'éloigner de la véritable mission attribuée à nos associations qui est la pérennité des traditions culturelles de notre pays et la sauvegarde de ce riche patrimoine. Je pense qu'étant des associations d'apprentissage engendrant dans ses rangs des amateurs et passionnés, on ne pourra jamais jouer une lounga comme les Turcs ou un samai comme les Syriens. Nous avons une musique très riche en sonorités très savantes et qui mérite d'être transmise aux prochaines générations.



Que pensez-vous de ce grand nombre de nouveaux interprètes de musique andalouse ?

Dans le temps, nous avions

un problème de quantité mais de qualité inégalée de nos jours. Hélas aujourd'hui, l'équation est renversée. La scène est inondée de chanteurs et de chan-

PH./DRK

teuses et même d'artistes musiciens mais la qualité laisse à désirer. Tout le monde prétend être connaisseur et même muscologue ou chercheur. Notre grande erreur est que nous avons mis à l'écart nos maîtres. Du coup, il n'y a plus personne pour dire toute la vérité. A mon avis, il y a plein de voix qui ne sont pas faites pour chanter.

En tant que professionnel de musique, quels conseils donnez-vous aux jeunes artistes ?

Mon premier conseil est de ne jamais se précipiter à entrer dans le milieu de la chanson professionnelle ni d'opter pour une carrière solo si on découvre qu'on possède une petite voix. Je pense qu'il faut prendre le maximum de temps en apprentissage et côtoyer les maîtres de la musique, tous style confondus, pas uniquement ceux de la musique andalouse. Il y a aussi la modestie qui est un atout propulseur. Avoir les pieds sur terre aide énormément à avancer sûrement. Un autre conseil : il faut pratiquer l'art pour l'art afin de le réussir, car ce dernier n'a jamais eu comme mission de faire du commerce ou du business.

Propos recueillis par
Abila Selles

Festival de la bande dessinée d'Alger

Quatre bédéistes algériens primés au concours international

L'auteur algérien de bande dessinée Toufik Mebarki a reçu, vendredi, le premier Prix du concours international du 8^e Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda) pour son album intitulé «Gris».

L'œuvre de Toufik Mebarki a été primée par le jury de ce 8^e Fibda parmi une trentaine d'œuvres en provenance d'une vingtaine de pays en lice pour le prix de ce concours qui a également vu la consécration de plusieurs autres bédéistes algériens dans d'autres sections.

Le jury international présidé par le Français Philippe Rocard a attribué le prix

du meilleur album de jeunesse à Khaled Kandouli pour «Docs», celui du meilleur fanzine (Fantastic magazine) à l'album «Freelestin» dédié à la Palestine du dessinateur et illustrateur algérien «Togui».

Pour sa part la catégorie manga, qui a été complètement dominée par les œuvres algériennes, a vu la consécration du jeune mangaka Sofiane Belaskri pour son œuvre «Demain inchallah». Le jury de ce concours a pour sa part salué la «grande évolution et la dynamique que connaît la publication de mangas en Algérie».

Le prix du meilleur album collectif est revenu à l'œuvre française «Jules et Kumar»

alors que le prix du meilleur album a été attribué au bédéiste français Julien Revenu pour «Ligne B». Le jury du concours a, par ailleurs, attribué un prix spécial au Français Emmanuel Le Page pour son album «La lune est blanche».

Le concours international du 8^e Fibda a connu cette année la participation d'une cinquantaine d'œuvres, toutes catégories confondues.

Inauguré mardi, le 8^e Fibda, qui connaît la participation de bédéistes d'une trentaine de pays, a pris fin hier soir après la remise des prix des concours nationaux et du concours de déguisement. L.B.

Festival international du film arabe de Gabès

Le cinéma algérien à l'honneur

Le cinéma algérien sera à l'honneur lors de la première édition du Festival international du film arabe de Gabès (FIFAG) qui se tiendra du 14 au 18 octobre dans la ville tunisienne, avec la participation de 12 pays arabes, rapporte la presse tunisienne. Cette manifestation verra la projection de plusieurs

films algériens anciens et récents dont «La Bataille d'Alger» de Gillo Pontecorvo, «Mascarade» de Lyes Salem, «Parfums d'Alger» de Rachid Belhadji, «La montagne de Baya» de Azzedine Meddour, «Rachida» de Yamina Bachir Chouikh, outre «La citadelle» de Mohamed Chouikh.

Le film documentaire «Azib Zamoum, une histoire de terres» de la réalisatrice algérienne Fatma-Zohra Zamoum sera en lice aux côtés de 9 autres œuvres dont «La Mer est derrière vous» (Maroc), «Une échelle pour Damas» (Syrie), «Pestardo» (Tunisie) et «Décor» (Egypte).

Le Festival international du film arabe de Gabès, organisé par l'association «Joussour», vise à consacrer la décentralisation culturelle et à relancer la dimension culturelle dans le cadre des approches du développement global, indiquent les organisateurs.

R.I.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie Asselah-Hocine Jusqu'au 22 octobre :
Exposition «Le Villageois» de l'artiste peintre Rabah Boufloura.

Carrefour des Artistes (Tahtah el Fananin) Jusqu'au 15 octobre :
Soirées chaabi animées par une pléiade d'artistes professionnels.

Palais de la culture Mohamed-Laid-Al-Khalifa de Constantine Jusqu'au 12 novembre :
Exposition collective intitulée «Al aswat al naouba».

Espace Espagne (à côté de l'Institut Cervantès d'Alger) Dimanche 11 octobre à 16h :
Table ronde suivie du vernissage de l'exposition «L'art de construire en Espagne».

Galerie Aïcha-Haddad Jusqu'au 22 octobre :
Exposition «Rétrospective 1969-2015» de Mahieddine Saïdani.

Coup-franc direct



Arrêtons le bricolage !

Par Mahfoud M.

La rencontre amicale face à la Guinée a montré des carences très graves dans le groupe qui se devait de défendre les couleurs nationales. Les joueurs appelés par le coach national pour être testés lors de ce match ont été en dessous des espérances du staff technique mais aussi du public qui ne comprend pas pourquoi on fait appel à ces joueurs qui ne sont pas capables d'apporter ce plus attendu d'eux. Il faut savoir que des éléments comme Tahart n'ont pas eu le rendement qui prouve qu'ils méritent une place en sélection nationale. Gourcuff s'est trompé en faisant appel à cet élément qui n'a rien pu démontrer. Il est temps donc que le staff technique national mette fin au bricolage qui perdure en sélection en arrêtant de faire appel à des éléments de seconde zone qui ne peuvent en aucun cas donner ce plus attendu d'eux surtout qu'il s'agit d'une sélection et qu'il y a des éléments locaux qui peuvent apporter beaucoup plus que ces joueurs ramenés d'outre mer mais qui ne peuvent en aucun cas être à la hauteur des espérances du public qui est habitué à des éléments beaucoup combattifs dans ce secteur défensif tels que Yahia, Boughera et Halliche. Gourcuff devra donc arrêter de faire dans le bricolage en faisant appel à des éléments qui ne donnent rien sur le terrain et dont le niveau laisse à désirer.

M. M.

Ligue des champions (finale) La manche aller le 31 octobre, le retour le 8 novembre

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) a communiqué vendredi les dates des deux manches de la 19e édition de la finale de la Ligue des champions d'Afrique de football entre l'USM Alger et la formation congolaise du TP Mazembe. La finale aller aura lieu le 31 octobre prochain à Alger et la manche retour se déroulera le dimanche 8 novembre à Lubumbashi, précise la même source. En

revanche, l'instance dirigeante du football africain n'a pas encore désigné les heures et les noms des officiels pour ces deux grands matchs. L'USM Alger s'est qualifiée pour la finale de la Ligue des champions d'Afrique pour la première fois de son histoire en éliminant la formation soudanaise d'Al Hilal (2-1, 0-0). De son côté, le TP Mazembe a sorti l'autre équipe soudanaise d'Al Merrikh (1-2, 3-0).

Championnats du Monde 2015 de boxe Flissi passe en quarts de finale

LE BOXEUR algérien Mohamed Flissi (52 kg) s'est qualifié pour les quarts de finale des championnats du monde 2015 de boxe grâce à sa victoire contre l'Arménien Soghomonyan Koryun aux points vendredi à Doha, lors de la quatrième journée de la compétition. Le vice-champion du monde algérien 2013 a dominé son adversaire lors des trois rounds du combat. Au prochain tour, le sociétaire du GS Pétroliers sera opposé à Jimenez Rodriguez David (Costa Rica), qui a éliminé de son côté l'Espagnol De La Nieve Linares José. Flissi connaît bien son prochain adversaire en quarts de



finale qu'il a battu lors des Mondiaux-2013 à Almaty. L'Algérie prend part à la 18e édition des championnats du monde avec une équipe de sept boxeurs, dont six ont été déjà éliminés.

AG extraordinaire de la FAVB de Volley-ball Adoption d'une nouvelle formule pour le championnat messieurs

LES MEMBRES de l'Assemblée générale de la fédération algérienne de volley-ball (FAVB), réunis vendredi en Assemblée Générale extraordinaire, ont adopté une nouvelle formule pour le championnat national de division supérieure messieurs regroupant désormais 16 équipes. Cette nouvelle formule, qui intervient suite aux réunions des collègues techniques nationaux, se déroulera en trois phases. La première phase, dont la première journée est prévue le premier week-end du mois de novembre, est com-

posée de 4 groupes et se jouera en aller-retour.

Elle sera suivie de la deuxième phase qui se disputera en deux poules, la première poule sera composée des 1^{er} et 2^e de chaque groupe à l'issue de la première phase, alors que la deuxième poule regroupera les autres équipes. La troisième et dernière phase se déroulera en tournois qui regroupera l'ensemble des équipes participantes au championnat avec un système accession relégation après chaque tournoi pour les quatre poules.

Match amical/Algérie 1-Guinée 2 Du déchet dans le jeu pour les Verts

La sélection nationale a été surprise par son homologue guinéenne qui l'a battue sur le score de (1/2) lors du match amical qui les a opposés vendredi soir au stade du 5-Juillet.

Par Mahfoud M.

Les Verts doivent se ressaisir



Les Verts ont donc raté leur retour au temple olympique face au public exigeant qui n'a pas eu pour son argent lors de cette empoignée. Les Fennecs n'ont pas été au rendez-vous à la grande déception du public qui a bravé la pluie pour voir à l'œuvre les poulains de Gourcuff. Disputé sur une bonne pelouse, le match n'a pas connu de round d'observation puisqu'après à peine deux minutes de jeu, l'attaquant du Sporting Lisbonne Islam Slimani ouvrait la marque du plat du pied après un excellent débordement de Mahrez. Surpris par cette ouverture du score, le Syli national de Luis Fernandez a bien réagi en portant le danger dans le camp algérien grâce notamment à Alhassana Bangoura très dangereux, profitant des bourdes de la défense algérienne, fébrile surtout dans l'axe où la paire Tahrat-Medjani qui a été loin des espérances. Après deux tentatives infructueuses, les Guinéens ont fini par trouver la faille par le joueur du Rayo Vallecano, Alhassana Bangoura. Pas attaqué sur le côté gauche, il fixe Hachoud, repique au centre et enveloppe un ballon qui trompe un Doukha avancé (16'). Les Guinéens ont même failli aggraver la marque à la demi-heure de jeu par Ibrahima Konte dont le tir

à raz de terre est repoussé par le poteau alors que le gardien Doukha était battu. Mais ce n'était que partie remise, puisque le même Alhassana bien servi dans la surface, marque le deuxième but (39') devant des défenseurs figés. Battus sur tous les plans, technique, physique et tactique, les hommes de Gourcuff sont passés complètement à côté de leur sujet lors de cette première période après avoir pourtant bien entamé les débats. De retour des vestiaires, les coéquipiers de Mahrez ont tenté d'élever leur niveau de jeu pour espérer mettre en difficulté leur adversaire. L'entrée de Mesloub et surtout celle de Brahimi a porté de la vitesse dans le jeu algérien. Plus entreprenants, les Verts ont multiplié les tentatives par Brahimi, Feghouli et Mahrez mais sans

jamais parvenir à tromper la vigilance du gardien guinéen. Malgré une possession de balle largement en faveur des hommes de Gourcuff dans le dernier quart d'heure, ils n'ont pas réussi à égaliser, à la grande joie du coach guinéen qui vient de réussir un sacré coup. Dans l'autre camp, c'est une défaite amère des coéquipiers de Taider, la première à domicile depuis celle essuyée sur la même pelouse devant la Bosnie (1-0) il y a plus de trois ans. Le coach national Christian Gourcuff aura quelques jours pour apporter les réglages nécessaires à son équipe avant d'affronter les Lions du Sénégal mardi au 5 juillet pour le second match amical des Verts dans le cadre de leur préparation pour le second tour des éliminatoires du Mondial-2018.

M. M.

Liges 1 et 2 Mobilis L'instabilité perdure

La série des démissions et limogeages des entraîneurs, aussi bien en Ligue 1 qu'en Ligue 2 algérienne de football continue de prendre de l'ampleur en ce début d'exercice 2015-2016, où pas moins de quatre autres techniciens ont connu ce sort cette semaine. Le MC Alger a annoncé jeudi la fin de mission de son entraîneur portugais Arthur Jorge. Ce dernier, champion d'Europe avec le FC Porto

(Portugal) en 1987, a vécu le même scénario de son collègue français, Bernard Simondi, limogé de la JS Saoura samedi dernier. Entre-temps, un autre technicien en Ligue 1 a jeté l'éponge, en l'occurrence Djamel Benhadli. Celui-ci, arrivé à l'USM Blida l'été passé, n'a pu résister à la pression exercée sur lui par les supporters locaux, finissant par abdiquer. En milieu de semaine aussi, la direction de

la JSM Béjaïa, non satisfaite des résultats de son équipe alors qu'elle misait sur un retour rapide parmi l'élite, a décidé de mettre un terme à sa collaboration avec son entraîneur Amine Ghimouz. Et si le «phénomène» avait fait réagir la saison passée en raison des changements interminables intervenus au niveau des clubs des deux paliers professionnels en Algérie, l'on se dirige cette fois-ci vers battre tous les records, prédisent les observateurs. Les statistiques montrent d'ailleurs que la moitié des formations de Ligue 1 ont déjà évincé ou poussé à la démission leurs coaches : JS Kabylie, MO Béjaïa, USM Blida, RC Arbaâ, RC Relizane, NA Hussein-Dey, JS Saoura et MC Alger. Les clubs de Ligue 2 ne sont pas en reste : l'O Médéa, l'OM Arzew, le MC Saïda, le MC El-Eulma, l'AS Khroub, l'USMM Hadjout et le CRB Ain Fekroun ont tous changé de coach avant même la fin de la première moitié de la phase aller. La Fédération algérienne de football (FAF) pensait remédier à ces changements fréquents des entraîneurs en décidant de n'accorder que deux licences pour chacun d'eux dans la saison.

Championnats arabes messieurs de Lutte Deux médailles d'or pour l'EN

LA SÉLECTION algérienne de lutte (messieurs/lutte libre) a remporté deux médailles d'or à l'issue de la dernière journée des championnats arabes, disputée jeudi à la salle Idriss-Chakiri à El Jadida (Maroc). Les deux médailles d'or ont été décrochées par Hamza Moussaoui (74 kg) et Bilal Hadri (86 kg). Ces deux médailles s'ajoutent à celles remportées en lutte gréco-romaine par Fergat Abdelkrim (59 kg/argent), Bourmel Hichem (74 kg/argent) et Boudjemline Adem (85 kg/argent), alors qu'une médaille de bronze a été remportée par Dehri Hamid (130 kg). Dans la catégorie des seniors, le total général des médailles algériennes s'élève à six (2 or, 3 argent et 1 bronze). De son côté, la sélection algérienne de lutte (juniors garçons) a terminé la compétition avec un total de six médailles aussi (4 or et 2 argent) dans les deux styles (libre et gréco-romaine). En lutte libre, le vermeil a été l'œuvre de Lakel Fares (55 kg) et Laïssaoui Amar (60 kg), alors que la médaille d'argent a été remportée par Kateb Salaheddine (50 kg). Pour ce qui est de la lutte gréco-romaine, trois médailles (2 or et 1 argent) ont été également remportées.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

L'imam d'Aït Smail objet de mutation

Les habitants décident de fermer l'APC

LES HABITANTS du village Targragt sont très remontés depuis quelques jours. Et pour cause, la direction des affaires religieuses et Wakfs de la wilaya de Béjaïa a décidé de muter l'imam du village qui est très estimé par la majorité des villageois. Une décision qui intervient suite à une pétition signée à l'encontre de ce dernier par un petit groupe de salafistes, selon

un habitant qui a pris contact avec nous. Pour contrecarrer cette décision et dire non à la mutation de l'imam, les habitants ont décidé de fermer le siège de la mairie dimanche. Une action qu'ils comptent prolonger sur plusieurs jours jusqu'à la venue du wali et du directeur des affaires religieuses, ajoute notre interlocuteur.

H.C.

Lycée Benyahia de Barbacha

Les élèves expulsés réclament une deuxième chance

LES ÉLÈVES des classes terminale ayant suivi leur scolarité au lycée Mohand-Améziane-Benyahia de Barbacha l'année dernière et ayant échoué à l'examen du baccalauréat puis exclus par la suite ont fermé jeudi dernier l'établissement pour réclamer leur réintégration. Ils ont contesté aussi le fait que des élèves des classes «chassés» des lycées des communes voisines ont été intégrés au sein de l'établissement mais «hélas» pas eux. Des lycéens se sont relayés jeudi dernier au micro de radio Soummam pour formuler cette accusation. De son côté, le directeur de l'éducation de la wilaya de Béjaïa a affirmé jeudi dernier au forum de la radio que 11 étudiants ont déjà été réinté-

grés cette année sur les 17 exclus. Et d'ajouter : «J'ai demandé au directeur de l'établissement de réétudier les dossiers des élèves expulsés restants». A noter que les enseignants du lycée ont débrayé mercredi dernier pour contester la décision de l'administration de l'établissement de donner la chance aux élèves révoqués de refaire l'année. Ils ont marqué un arrêt de travail de deux heures dans la matinée de mercredi dernier et exigé le respect des décisions des conseils de classes et des enseignants. C'est dire, en fait, que le directeur de l'établissement se trouve devant un véritable dilemme.

Hocine C.

Mauritanie

Huit morts de fièvre de la vallée du Rift

La fièvre de la Vallée du Rift (FVR), maladie qui touche principalement les animaux mais peut aussi contaminer l'homme, a fait huit morts en Mauritanie depuis septembre, selon un nouveau bilan communiqué samedi par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). «Depuis le début, le bilan fait par le gouvernement (mauritanien), qui joue ainsi la transparence, est de huit morts sur 25 cas suspects», a déclaré le représentant de l'OMS à Nouakchott, Jean-Pierre Baptiste. Ce bilan est, selon lui, donné par le gouvernement mauritanien dans une lettre reçue vendredi par l'OMS. M. Baptiste a salué «la forte mobilisation (du) gouvernement pour la prise en charge des malades suspects de la fièvre de la Vallée du Rift, dans toutes les régions touchées». Le centre et le sud-est du pays sont principalement touchés par la maladie, selon le gouvernement mauritanien. Le ministre mauritanien de la Santé, Ahmed Ould Jelouene, a rassuré les populations, évoquant «la maîtrise par son gouvernement de la situation dans le pays», lors d'un point de presse vendredi. La fièvre de la Vallée du Rift, du nom de la région du Kenya où elle a été identifiée en 1931, avait fait 17 morts en Mauritanie en 2012. Cette maladie est transmise par des moustiques et, selon l'OMS, dans la grande majorité des cas, l'infec-

tion se produit chez l'homme à la suite d'un contact direct ou indirect avec du sang ou des organes d'animaux contaminés. Aucun traitement contre elle n'est homologué mais des candidats vaccins sont à l'étude, d'après l'OMS.

H. N.

Jeux mondiaux militaires 2015/ Football

L'Algérie championne du monde



L'ÉQUIPE algérienne militaire de football a remporté le titre mondial aux 6^{es} Jeux mondiaux militaires qui se déroulent en Corée du Sud, après sa victoire finale (2-0 après prolongations) en finale hier face à l'équipe du Sultanat d'Oman. Les deux buts de la rencontre ont été inscrits par Oussama Darfalou (105 et 112). Ce trophée mondial est le second pour la sélection algérienne après celui remporté en 2011 au Brésil. Ce sacre mondial «est le fruit d'une stratégie sporti-

DÉFAITE DES VERTS FACE A LA GUINÉE(1-2)



Au moins 86 morts dans un attentat contre une manifestation prokurde

Explosions meurtrières à Ankara

■ Au moins 86 personnes ont été tuées hier à Ankara, lors d'un attentat à la bombe qui a visé une manifestation pour la paix organisée par l'opposition prokurde, à trois semaines des élections législatives anticipées, selon un nouveau bilan officiel.

Par Ali O.

«Quatre-vingt six personnes sont mortes et 186 autres blessées», a confirmé le ministre de la Santé, Mehmet Müezzinoğlu, précisant que c'est un bilan provisoire. A 10h04 locales (7h04 GMT), deux fortes explosions ont secoué les alentours de la gare centrale d'Ankara, où des milliers de militants venus de toute la Turquie à l'appel de plusieurs syndicats, d'ONG et partis de gauche, se rassemblaient pour dénoncer la reprise du conflit entre Ankara et les rebelles kurdes. Le président Recep Tayyip Erdogan a dénoncé une «attaque haineuse contre notre unité et la paix de notre pays» et promis «la réponse la plus forte» contre ses auteurs.



Ces explosions interviennent à trois semaines des élections législatives anticipées du 1^{er} novembre, alors que les affrontements, meurtriers et quotidiens font rage entre les forces de sécurité turques et le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) dans le sud-est à majorité kurde de la Turquie. Il faut rappeler que scrutin législatif du 7 juin dernier,

le parti du président Erdogan a perdu la majorité absolue qu'il détenait depuis treize ans au Parlement, notamment en raison du bon score réalisé par le HDP. Après l'échec des négociations pour la formation d'un gouvernement de coalition, il a convoqué des élections anticipées pour le 1^{er} novembre.

A. O.

Chargés de plus de 11 tonnes de denrées alimentaires

Saisie d'un véhicule tout-terrain et d'un camion dans le sud du pays

Un véhicule tout-terrain et un camion chargé de 11,668 tonnes de denrées alimentaires ont été saisis vendredi dans le sud du pays par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements de l'ANP, relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar et d'In Guezzam (6^e

Région militaire), ont saisi, le 9 octobre 2015, un véhicule tout-terrain et un camion chargés de 11,668 tonnes de denrées alimentaires et 4 000 litres d'huile de table», précise la même source. Par ailleurs et au niveau de la 4^e Région militaire, un détachement du secteur opérationnel de Djanet a intercepté un véhicule tout-terrain, à son bord sept contrebandiers en possession de six détecteurs de métaux, a-t-on ajouté.

APS